

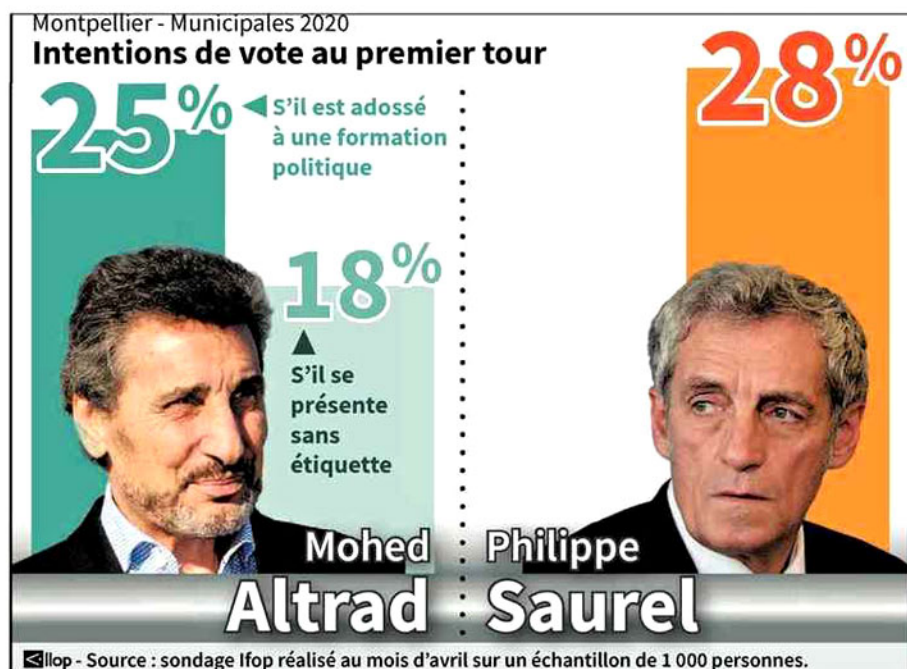


Montpellier : Mohed Altrad jugé « légitime » pour les municipales

Politique. "Midi Libre" révèle une partie du sondage réalisé par l'Ifop le mois dernier.

Il n'est pas inutile de tourner autour du pot : la probabilité que le sondage réalisé par l'institut Ifop ait été une commande de Mohed Altrad est grande. Voire certaine. Il permet aujourd'hui au chef d'entreprise et président du Montpellier Hérault Rugby de tester sa notoriété. Mais également ses chances en cas de candidature aux prochaines élections municipales de Montpellier, en 2020. Ira-t-il pour autant ? C'est une autre histoire. Mais les résultats dudit sondage doivent, en tout cas, le faire bien réfléchir. Que disent ces résultats ? Qu'en cas de candidature, le patron du groupe éponyme s'installerait, à l'heure actuelle, dans un duel avec Philippe Saurel en réalisant, au premier tour, un score de 18 %. S'il se présentait seul. Son score serait nettement amélioré si sa candidature était « adossée à une formation politique ».

Une « bonne image » pour 80 % des sondés
Selon nos informations, les autres personnalités testées au premier tour se situeraient, au mieux, autour de la barre des 10 %. Commentaire de l'Ifop : « M. Altrad a une légitimité non négligeable à franchir l'engagement politique. » Mieux, est-il précisé : une entrée en campagne déclarée « ferait modifier le rapport de forces ». À l'avantage du chef d'entreprise. D'autant que sa notoriété et son image sont jugées « positives ». Cette dernière appréciation est



argumentée. Selon l'Ifop, Mohed Altrad est d'abord un « acteur de la société civile bien identifié ». Ainsi, 52 % des Montpelliérains le connaissent. Ne serait-ce que de nom. Notamment chez les jeunes actifs de 25 à 43 ans, qui représentent 46 % des sondés. Parmi ceux qui le connaissent, 80 % ont une « bonne image » de lui. Une popularité plus forte chez les hommes (52 %) et même 62 % chez les plus de 60 ans. La réussite personnelle est le premier critère d'appréciation pour 23 % des gens. Enfin, 90 % le trouvent « dynamique », 93 % « bon gestionnaire » et 90 % ont de lui l'image d'un homme « d'autorité ». Enfin, pour 8 personnes sur 10, il « tient ses engagements ». Une appréciation tirée sans aucun doute de sa réussite avec le MHR, repris en 2011. Incontestablement, et en se rap-

pelant que nous sommes à deux ans de l'échéance électorale (un délai bien long), Mohed Altrad a réussi à se positionner sur l'échiquier politique local. Et ce, sans avoir fait la moindre déclaration ni le moindre commentaire sur la rumeur l'envoyant candidat aux municipales. Sollicité à de nombreuses reprises, il s'est toujours

refusé à s'exprimer. Mais le sondage de l'Ifop est formel : pour 90 % des sondés, « il peut porter un projet pour la ville de Montpellier ».

KARIM MAOUDJ
kmaoudj@midilibre.com

► Sollicité, Philippe Saurel préfère prendre connaissance des résultats pour réagir.

Politiquement flou

Élu meilleur chef d'entreprise au monde en 2015 par le cabinet E & Y, Mohed Altrad appartient à la « société civile ». Par opposition aux acteurs de la politique. Des professionnels, pour certains. Il n'est donc pas surprenant que l'homme, encarté dans aucun parti politique, génère une difficulté de positionnement.

Pour 33 % des sondés, il n'est « ni de droite, ni de gauche » : 12 % le considèrent comme un homme de « gauche », autant comme un homme de « droite » et 11 % comme quelqu'un de « centre droit ». Selon l'Ifop, il est quelqu'un de « difficile à identifier ». Le président du MHR est même « au-dessus de la mêlée ».